

Bernard Seytre

seytre@bnscom.fr

www.bnscom.fr

www.sante-afrique.fr

**Qu'est-ce qu'une approche
de culture en santé ?**

**Partir des connaissances des individus
pour changer les comportements.**

**Séminaire Maladies
Infectieuses Emergentes**

27 mars 2019

Health Literacy dans le monde

CDC Centers for Disease Control and Prevention
CDC 24/7: Saving Lives, Protecting People™

NHS Health Education England

World Health Organization

health.gov Our Work

HEALTH LITERACY EUROPE
A NETWORK FOR ADVANCING EUROPEAN HEALTH LITERACY

We're working to raise a

Health literacy
Health literacy is about people having the knowledge, skills, understanding and confidence they need to be able

Health literacy and clear communication between health professionals and patients are key to improving health and the quality of health care. We create, promote, and curate evidence-based health literacy and communication tools, practices, and research for

HARVARD T.H. CHAN SCHOOL OF PUBLIC HEALTH

ABOUT | FACULTY & RESEARCH | ADMISSIONS & AID

Health Literacy Studies

Sydney Health Literacy

MINNESOTA Health Literacy PARTNERSHIP

Working together to improve health through clear communication

Home | About Us | Health Literacy | Partner With Us | Events | Resources | Blog | Contact Us

Member Login

MLHP Updates

A look ahead to 2019: Where can you

healthliteracy

Welcome | About Health Literacy | Publications

The National Academies of SCIENCES ENGINEERING AND MEDICINE

Registrat

Healio

NEWS | JOURNALS | BOOKS

ireps

L'IREPS NOUVELLE-AQUITAINE ET LA LITTÉRATIE EN SANTÉ

AGIR POUR LA SANTÉ DE TOUS.

FORCE DE FRAPS

LA LITTÉRATIE EN SANTÉ appliquée à la promotion de la santé

HESPER
Health Services and Performance Research EA7425

Université de Liège | ULiège Library | S'identifier

Université Claude Bernard Lyon 1

Champs prioritaires :

- La mesure de l'impact du niveau de littératie en santé :
- La co-construction d'interventions destinées à améliorer la littératie en santé avec des professionnels et des chercheurs en santé et des chercheurs en sciences de l'éducation
- La recherche interventionnelle et les méthodes de mesure de l'impact sur le comportement des individus dans le domaine de la prévention primaire



Health Literacy dans le monde

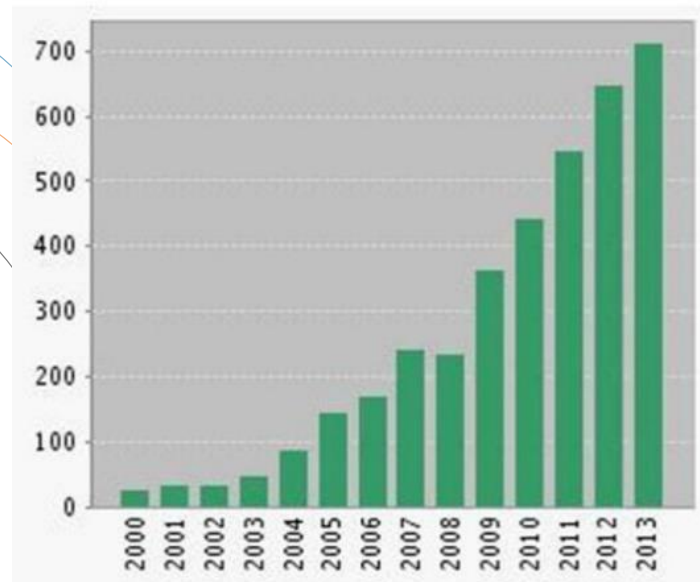


Table 1. Peer-reviewed Publications on Health Literacy by Nation of First Author (2011)

Country	Frequency	Country	Frequency
United States	360	Iran	3
Australia	48	Israel	3
United Kingdom	37	New Zealand	3
Canada	25	Nigeria	3
Netherlands	14	Taiwan	3
Germany	12	Argentina	2
Japan	7	Belgium	2
Spain	6	India	2
South Africa	4	Malaysia	2
Sweden	4	Norway	2
Brazil	3	Singapore	2
China	3	Switzerland	2
		Thailand	2

Let's speak Health Literacy

- Cognitive and social skills which determine the motivation and ability of individuals to gain access to, understand and use information in ways which promote and maintain good health.¹
- Compétences intellectuelles et sociales qui déterminent la motivation et la possibilité qu'ont les personnes à obtenir, comprendre et utiliser l'information de façon à favoriser et conserver une bonne santé.

1. Nutbeam D., « Health literacy as a public health goal: a challenge for contemporary health education and communication strategies into the 21st century », *Health Promotion International*, vol. 15, n° 3, pp. 259-267. OMS, 7^{ème} Conférence mondiale sur la promotion de la santé, 2009.

Let's speak Health Literacy

- **Cognitive and social skills** which determine the motivation and ability of individuals to gain access to, understand and use information in ways which promote and maintain good health.¹
- **Compétences intellectuelles et sociales** qui déterminent la motivation et la possibilité qu'ont les personnes à obtenir, comprendre et utiliser l'information de façon à favoriser et conserver une bonne santé.

1. Nutbeam D., « Health literacy as a public health goal: a challenge for contemporary health education and communication strategies into the 21st century », *Health Promotion International*, vol. 15, n° 3, pp. 259-267. OMS, 7^{ème} Conférence mondiale sur la promotion de la santé, 2009.

Les mots et leur sens

- Comment traduire ?
 - Aucun mot français pour « literacy ».
 - Ici : « health literacy ».
- Tout dépend de l'utilisation de l'approche Health Literacy.
- Education thérapeutique : les « compétences intellectuelles et sociales » sont proches de la capacité à lire et écrire.
 - ➔ « Littératie » ?

Les mots et leur sens

- Communication/sensibilisation en santé publique.
- L'objectif est des changements de comportement.
- Les « compétences intellectuelles et sociales » sont complexes, individuelles et collectives :
 - Les connaissances
 - Facteurs sociaux, culturels, économiques, religieux, historiques, politiques...
- Mobiliser les sciences sociales.

➔ « Culture en santé »

Quelques expériences en Afrique

Démarche :

1. Etude anthropologique ou socio-anthropologique
2. Analyse et proposition d'une stratégie de communication/sensibilisation
3. Plans et outils de communication/sensibilisation

RDC - allaitement

1. Etude anthropologique

- Les femmes connaissent la recommandation et ne l'appliquent pas.
- « Je connais mieux mon bébé que le médecin. »
- « Je donne de l'eau au bébé parce qu'il fait chaud. »
- « Je lui donne de la bouillie parce que j'ai faim et mon lait n'est pas suffisamment nourrissant. »
- ...

RDC - allaitement


2. Stratégie

- Pas d'injonction.
- Pas de jugement de valeur.
- Répondre aux réticences par l'explication :
 - Avantages de l'allaitement
 - Inconvénients de l'eau ou la bouillie

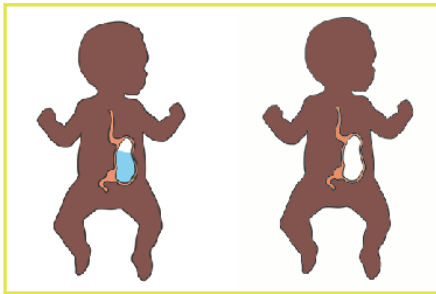
3. Outils de sensibilisation

➤ Extrait de l'aide de visite (boîte à images)


1



2



3



2 **Ne pas donner d'eau avant 6 mois**

1
L'eau propre, c'est ce que les enfants et les adultes doivent boire. Les bébés n'ont pas besoin d'eau, même propre.
L'enfant boit si on lui donne de l'eau, mais cela ne signifie pas qu'il en a besoin. Il boit par réflexe de succion.
Les adultes doivent boire de l'eau parce que leur nourriture est solide. La nourriture du bébé (le lait maternel) est liquide et contient énormément d'eau. Il n'a donc pas besoin de boire d'eau en plus.

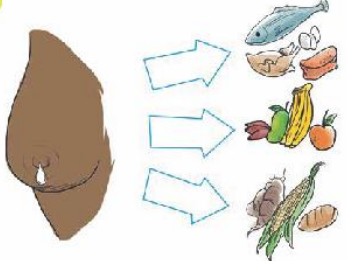
2
La taille de l'estomac de l'enfant est limitée. L'eau occupe la place du lait, mais n'apporte aucune énergie. L'enfant recevra moins d'éléments nutritifs contenus dans le lait.
Si on donne de l'eau, le bébé tétera moins et les seins produiront moins de lait.

3
Le lait contient de l'eau et de la nourriture. Il fournit toute l'eau dont le bébé a besoin jusqu'à 6 mois.
La température du lait est celle du corps, ce qui convient parfaitement à l'enfant.


3. Outils de sensibilisation

➤ Extrait de l'aide de visite (boîte à images)

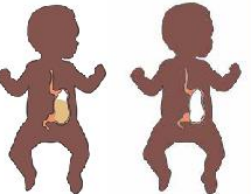
1




2



3



4



Ne pas introduire d'alimentation complémentaire avant 6 mois

1

Le lait maternel est un aliment complet, qui contient tout ce dont le bébé a besoin jusqu'à six mois, sans exception.

Si le lait maternel existe, c'est pour le bébé. C'est le seul lait parfaitement adapté aux besoins des bébés.

Rien ne peut faire baisser la qualité du lait (par exemple ni la chaleur, ni les déplacements extérieurs de la mère, ni aucun aliment).

2

Une maman mal nourrie produit le même lait qu'une maman bien nourrie. Une maman doit bien s'alimenter pour sa santé et pour éviter la fatigue, pas pour garantir la qualité de son lait.

3

Les bouillies sont très peu nutritives et prennent la place du lait dans l'estomac du bébé.

Le thé prend la place du lait, sans apporter aucune nourriture. Le thé contient des produits excitants qui sont mauvais pour le bébé.

Si l'enfant prend autre chose que le lait maternel, il tétera moins et les seins produiront donc moins de lait.

L'estomac d'un jeune bébé n'est pas encore complètement formé. Il ne peut pas digérer la même nourriture que les adultes.

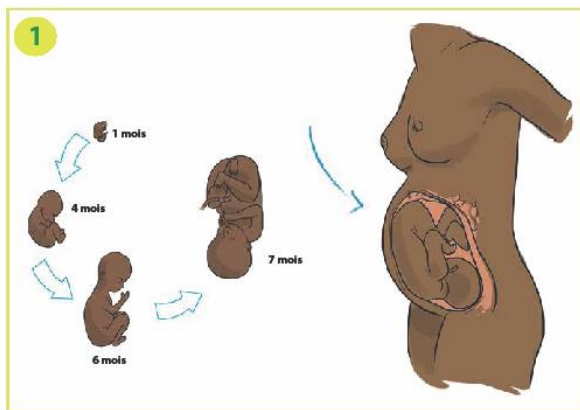
4

Il ne faut rien donner d'autre, par exemple pas de bouillie. Le lait maternel contient tout ce dont l'enfant a besoin jusqu'à six mois. Il est gratuit et disponible à tout moment.

L'enfant mangera correctement la nourriture qui lui sera proposée, le moment venu, après l'âge de six mois. Il faudra l'habituer progressivement à ce changement d'alimentation.

3. Outils de sensibilisation – femmes enceintes

➤ Extrait de l'aide de visite (boîte à images)

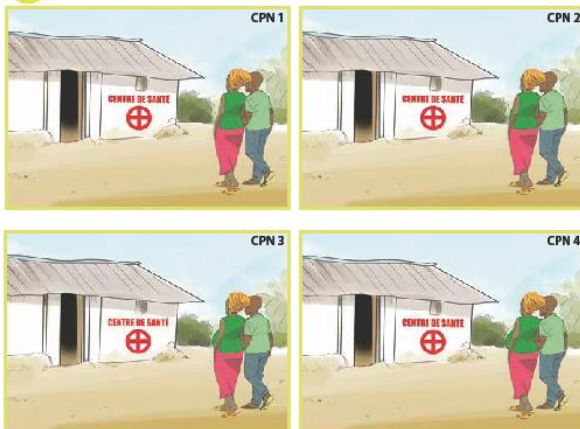


Aller à la CPN

1

Quand la femme découvre qu'elle est enceinte, le bébé a déjà commencé à se former. Ses bras, ses jambes, sa tête, son cerveau, ses yeux, tout son corps prend forme et grandit progressivement pendant la grossesse. La façon dont vit la mère, ce qu'elle mange, ses maladies, peuvent avoir des conséquences importantes sur ce développement.

2



2

Des visites répétées à la CPN (consultation prénatale) permettent un suivi de la grossesse.

Dès qu'elle pense être enceinte, la femme doit se rendre au Centre de Santé pour une confirmation de sa grossesse. Ensuite, elle doit se rendre 4 fois à la CPN. La première visite doit avoir lieu au plus tard à 4 mois de grossesse.

La CPN fournit :

- le traitement préventif intermittent contre la malaria (fansidar),
- le vaccin antitétanique,
- la supplémentation en fer folate,
- une moustiquaire imprégnée,
- un traitement pour le déparasitage.

Le médecin pratique des examens pour détecter des maladies éventuelles.

A la CPN, le toucher vaginal permet de vérifier le col de l'utérus, de rechercher des maladies, de détecter des infections.

La CPN prépare l'organisation de l'accouchement.

Tests VIH

- Afrique occidentale et centrale : 36 % des PVVIH connaissent leur statut, les hommes moins que les femmes.
- Demande de l'Onusida et du Fonds Mondial : stratégie pour augmenter la demande de test
 - Priorité : les hommes
- Lieu de travail : Côte d'Ivoire.

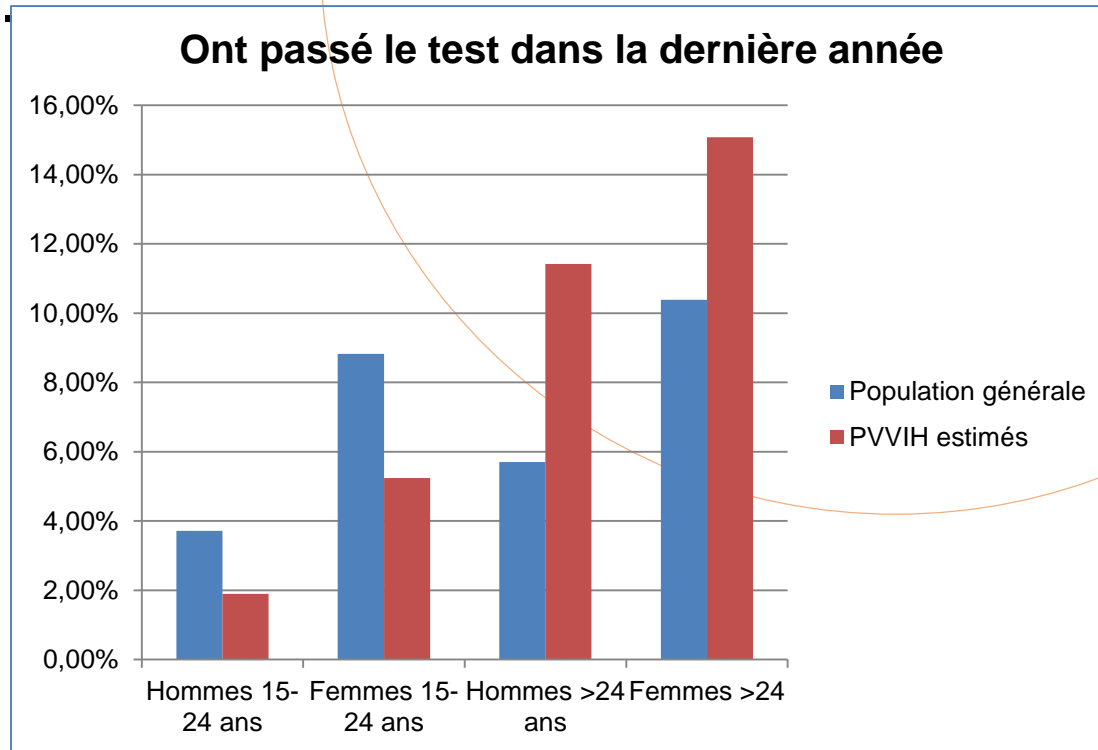
Tests VIH

1. Etude socio-anthropologique

- ARV connus.
- Tests connus.
- Si résultat positif, peur :
 - de la maladie : VIH = sida = mort
 - de la stigmatisation
- La prise de risque n'incite pas au dépistage.
- Connaissances des jeunes moins bonnes que celles des adultes.
 - Ecole mentionnée comme source de connaissance.

Tests VIH

- La prise de risque n'incite pas au dépistage.



Tests passés dans la population générale et dans la population estimée de PVVIH						
	Population générale			Population estimée de PVVIH		
	Taille de la population (estimation)	Testés pour le VIH dans les 12 derniers mois		PVVIH (estimation)	Diagnostiqués HIV positifs dans les 12 derniers mois	
Hommes 15-24 ans	2 273 419	84 593	3,72 %	64 930	1 231	1,90 %
Hommes 25 ans et +	4 683 326	266 941	5,70 %	124 297	14 199	11,42 %
Femmes 15-24 ans	2 267 891	200 052	8,82 %	86 232	4 518	5,24 %
Femmes 25 ans et +	4 016 049	417 076	10,39 %	165 065	24 899	15,08 %

Données nationales Côte d'Ivoire, septembre 2017

Tests VIH

➤ Ecole mentionnée comme source de connaissance.

Classe de 3^{ème}

Africa Reflets

Edition

2015

activement et détruit progressivement certains (6), les défenses de l'(7) se trouvent détruites. La personne fait alors la maladie du (8) en présentant une (9) chronique, une (10) persistante et des boutons sur le corps. Ces maladies dites (11) finissent par entraîner la mort de l'individu.

Complète le texte en remplaçant les chiffres avec les mots qui conviennent.

Niveau application

Exercice

Un homme est malade et maigrit de jour en jour. Il souffre de diarrhées fréquentes et persistantes. À l'hôpital, l'analyse de son sang et celle du sang de son épouse révèlent la présence du VIH. Inquiète, son épouse s'interroge.

Pour expliquer l'évolution de l'infection, le médecin utilise les illustrations ci-après.

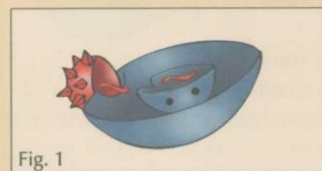


Fig. 1

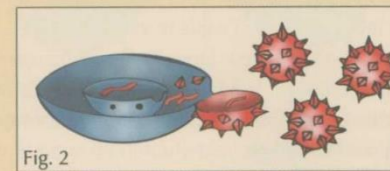


Fig. 2

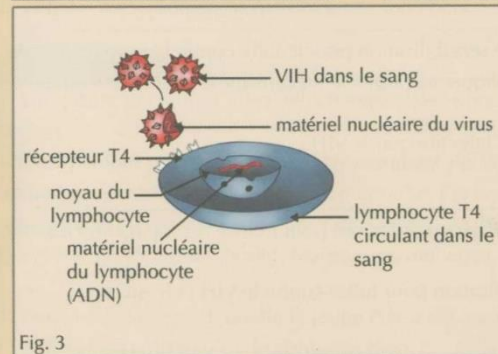


Fig. 3

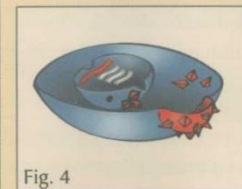


Fig. 4

1- Établis une relation entre l'état de santé des partenaires et les illustrations.

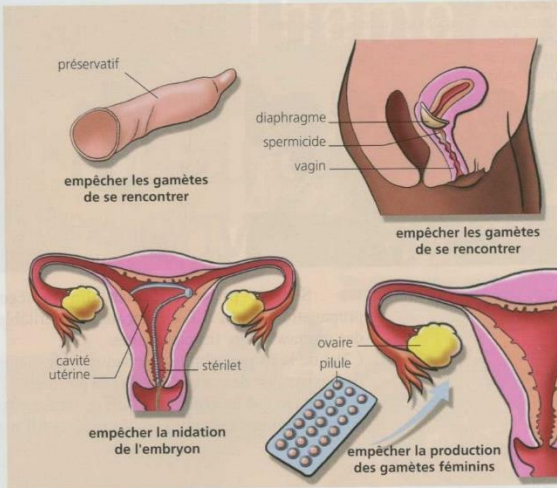
2- Argumente ton choix.

Doc 4/11

Les méthodes de contraception, leurs lieux et leurs modes d'action.

ACTIVITÉ

Relève le mode d'action de chacun des moyens présentés afin de distinguer les véritables méthodes contraceptives. Réalise un tableau dans lequel tu indiqueras, pour chaque organe de l'homme ou de la femme, le moyen de contraception correspondant et son mode d'action.



3. Comment éviter de contracter une maladie au cours d'une relation sexuelle ?

De nombreuses maladies sont transmises au cours de relations sexuelles. Les partenaires ne savent pas toujours qu'ils sont porteurs d'un germe pathogène et peuvent alors le propager. Les maladies sexuellement transmissibles (M.S.T.) sont nombreuses, mais peu souvent évoquées. L'objet de ce paragraphe n'est pas d'étudier ces maladies, car cela fait partie du programme de la classe de troisième. Pourtant, il y a une M.S.T.* dont vous avez certainement entendu parler. Elle est mortelle et se propage très rapidement en Afrique où elle fait des milliers de morts chaque année : il s'agit du Sida.

Après plusieurs années d'incubation et de développement où le porteur ne présente pas de signes de maladie, ce virus attaque l'organisme humain et le conduit à la mort en quelques mois. A l'heure actuelle, les médecins sont encore très dépourvus de traitement contre ce mal.

ACTIVITÉ

Quel moyen de protection peut être utilisé au moment de relations sexuelles pour éviter de transmettre ou de contracter le Sida ? Explique les raisons de ton choix.

Dire non aux M.S.T., c'est d'abord se protéger.



Tests VIH

- 10 manuels et un lot de fiches pédagogiques abordent le VIH (CM1 à Terminale) :
 - Tous mentionnent la mort comme issue.
 - 6 ne mentionnent pas les tests.
 - 1 seul mentionne (brièvement) les ARV.
 - 7 ne mentionnent aucun traitement.
 - 2 : il n'existe pas de traitement.

Tests VIH

2. Stratégie

- Les tests sont connus : inutile de communiquer sur leur existence.
- **Modifier l'image de l'infection à VIH :**
 - Le VIH n'est plus synonyme de mort.
 - Ne plus utiliser « VIH/sida ».
 - Amender les livres scolaires.
- Expliquer les avantages de connaître son statut.

Ebola

- 2015, Togo : Stratégie, plan et outils de communication

Etude socio-anthropologique

- Très bonne pénétration des messages.
- Principal message retenu : « Ne mangez pas de viande de brousse ».
 - Années 70-80 : répression des chasseurs par le pouvoir
 - Ebola : c'est pour protéger la faune
- ...

Ebola

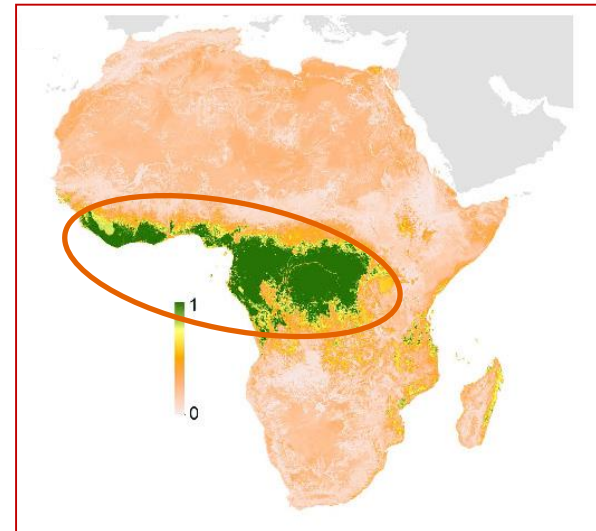
- La chasse en Afrique sub-saharienne :
 - 20 à 90 % de l'apport en protéines animales
 - Gibier dans le bassin du Congo = 2/3 de la production annuelle de viande bovine dans l'UE
- Fort ancrage culturel
- Rôle nutritionnel

Ebola

- Interdiction de la chasse : recommandation de l'OMS
- But : prévention transmission animal/homme, mais :
 - 1 épidémie/an
 - La chasse est-elle le mode de transmission ?
- Inutile en période épidémique
- Aire des chauves-souris réservoir : 2 % de la population sub-saharienne.

Seytre B., Les errances de la communication sur la maladie à virus Ebola, *Bull. Soc. Pathol. Exot.*, octobre 2016.

Carte : Pigott DM, Golding N, Mylne A et al (2014) Mapping the zoonotic niche of Ebola virus disease in Africa *eLife* 2014;3:e04395.



Ebola

- La population a continué à chasser.
- Aucun cas d'Ebola parmi les chasseurs et consommateurs.
- Décrédibilisation de la communication.
- Aucune confiance dans les messages de prévention.

Pour élargir le propos...

- Eradication de la poliomyélite :
 - Annoncée pour 2000... aujourd'hui pour 2023
 - 2 vaccins complémentaires et efficaces
 - Cause du retard : réticences de la population

- Vaccination contre H1N1, France, 2009 :
 - Objectif 75 %, réalisé 8,5 %
 - Baisse durable de la couverture vaccinale (>65 ans) :
 - Environ 64 % avant 2009
 - 2010/2011 : 56,2%
 - 2014/2015 : 48,5%

S'appuyer sur les sciences sociales

PERSPECTIVE

EBOLA AND VIOLENCE IN THE DRC

and patients continue to present late or not at all. Ebola is worsening despite medical progress because trust is breaking down. Medical innovations need social traction to deliver results. Paradoxically, the strength of the response only feeds the perception that what harr of d and . Si have to Et going the c speci lation

Yet we have not learned how to alleviate distrust or establish mechanisms for recognizing and addressing underlying anxieties and actual injustices.

The mistrust of authority in the DRC also reflects a growing global mistrust of experts and science rather than pious liturgies. Displays of armed force feed a vicious cycle of mistrust, infection, and violence. If we continue down that path, those seemingly fantastical dystopian outbreak movies, with their heavily armed global health forces and rebellious popu-

le are sarily nec, rather

ocratic

ch 6,

where. Mistrust of public health authorities may thus be the new norm, and smoldering epidemics merely a symptom. State-of-the-art medical interventions won't be enough without serious efforts to rebuild trust, informed by social science rather than pious liturgies.

N ENGL J MED NEJM.ORG

The New England Journal of Medicine

Downloaded from nejm.org by Bernard Steyve on March 7, 2019. For personal use only. No other uses without permission. Copyright © 2019 Massachusetts Medical Society. All rights reserved.

3

... s'inscrire dans une démarche de *Health Literacy*, culture en santé.

Nguyen V-K, An Epidemic of Suspicion – Ebola and Violence in the DRC, *N Engl J Med*, 6 mars 2019.
Séminaire MIE – 27 mars 2019



**Je vous remercie pour votre
attention**